

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Maud-Thiria.html>



Voix nouvelle : Maud Thiria

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 22 février 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Si la voix de Maud Thiria nous parvient aujourd'hui, s'il nous est possible d'accompagner son émergence, le mérite en revient grandement à **Florence Saint-Roch** qui l'a orientée vers nos publications après l'avoir elle-même accueillie dans le *Cahier d'essais* ouvert autour de **Marie-Claire Bancquart**, pour le site [Terre à Ciel](#), avec une récurrence prochaine, annoncée autour cette fois d'**Antoine Emaz**.

La jeune carrière de Maud Thiria est déjà riche d'expériences : un coup d'oeil sur sa biographie, telle qu'elle est présentée sur le site de la Maison des écrivains, nous en convaincra aisément. Après avoir publié ses poèmes dans des revues : *Le Nouveau Recueil*, *Diérèse*, *Thauma*, *A verse*, ou *N47*, auxquels s'ajouteront bientôt *Nunc* et *l'Etrangère*, des livres d'artistes, notamment autour de la peinture de **Christian Gardair**, et des livres pauvres pour **Daniel Leuwers**, un premier recueil *Mesure au vide*, salué par **Jean-Michel Maupoix**, est paru en novembre 2017, aux éditions *Æncrages & Co.*, où un deuxième recueil est annoncé pour juin prochain, à l'occasion du Marché. Une bourse de création poétique vient par ailleurs de lui être attribuée par la *Société des gens de lettres* (SGDL).

Parallèlement à son travail d'écriture, elle s'engage en différents projets artistiques sous le nom de Thiria Vinçon. Le site <https://thiriavinconblog.wordpress.com/> en donne une idée.

De la poète, on fera connaissance ici avec les premières strophes d'*Habiter le silence*, poème qui en 2017 a fait l'objet d'un livre pauvre avec Armand Dupuy/Aaron Clarke. Et dès lors que *Florence a beaucoup aimé...* (A juste titre, il n'est nul besoin de préciser ...)

tu t'accroches là
en fleur malade
écloso dans la faille
et le silence des murs
sur le froid des barreaux
tu accroches
ton nid d'épines
où tu souffres
martyre de la faille
et du silence des murs

parfois remonte
l'eau en bouche
des souvenirs avalés
d'avant
leur goût de miel et de sel
sur ta langue
leurs mots de miel et de sel

tu t'accroches là
en fleur tenace
nichée malgré
le vide des jours
passant

parfois remonte
la mer
et tu trembles à l'idée de disparaître

tu tiens
en vie
fleur miraculée du désert
enracinée là
aux grains de sable
où rien ne prend
que le vide du temps
aux grains de ta peau
inerte

parfois remonte
du désert étalé devant toi
comme un tableau qui rendrait la vie
plus légère
remontent l'eau et le vent
soufflant leurs voix
dans la chambre grise
du silence

Post-scriptum :

Repères : Précédemment, dans cette rubrique des *Voix nouvelles*, parole a été donnée à [Arnold Feuer](#), [Benoit Jeantet](#), [Jean-Noel Hislen](#), [Samuel Martin-Boche](#), [Orianne Papin](#), [Erwan Gourmelen](#).

Rappelons que la revue *Décharge* est elle aussi largement ouverte à ces *Voix nouvelles*. Dans la dernière livraison (de décembre 2019 : *Décharge* 184), **Emmanuelle Rodriguès** y donne un ensemble de plusieurs pages, et **Pierre-Julien Brunet**, **Patricia Suescum**, **Aurélie Delcros**, **Delphine Evano**, **Eric Jaumier** intègrent le *Choix de Décharge*.

Auteure entre autre du *Sens du vent* (Ed. Tarabuste), **Florence Saint-Roch** se met à la page chaque trimestre dans *Décharge*. Dans le dernière livraison (n° 184), elle présente en outre un dossier sur **Roselyne Sibille** : *L'offrande insaisissable*.